

de *Kouang-si*), puis par *Heng* 橫, par *Kouei* 貴 et par *Siang* 象, qui portent maintenant encore ces mêmes noms; il atteignit *Tsing-kiang-fou* 靜江府, qui n'est autre que l'actuel *Kouei-lin fou* 桂林, capitale du *Kouang-si*; de là, il se dirigea, à travers la province de *Hou-nan*, par les préfectures de *Yuan-tcheou* 沅州, de *Tch'en-tcheou* 辰州, et de *Tch'ang-cha* 長沙 (qu'on appelait alors l'arrondissement de *T'an* 潭), à la rencontre de Koubilaï. Si on suit cet itinéraire sur la carte, on voit que, dans le parcours de *Kouei* 貴 à *Siang* 象 puis à *Kouei-lin* 桂林, il laisse à l'Ouest la préfecture de *K'ing-yuan* 慶遠 (l'ancien *Yi tcheou* 宜州); l'armée d'Ouriangkadaï tourna donc la forteressa hâtivement aménagée par le gouverneur de *Yi*, mais elle en passa fort près et aurait pu être arrêtée dans sa marche si elle avait rencontré plus à l'Est des villes aussi bien défendues. L'histoire explique ainsi et justifie les plans stratégiques que l'inscription de 1256 publiée ci-après expose d'une manière précise et détaillée.

Au moment où Ouriangkadaï était sur le point de rejoindre Koubilaï, celui-ci fut rappelé précipitamment vers le Nord par la nécessité de veiller à ses intérêts personnels. Dans le septième mois de l'année 1259, en effet, l'Empereur Mangou était mort au siège de *Ho tcheou* 合州 (au Nord de la préfecture de *Tch'ong-k'ing* 重慶, dans la province de *Sseu-tch'ouan*); un parti s'était bientôt formé pour donner le trône au plus jeune de ses frères, Arikboga. Koubilaï, qui avait plus de droits à la succession impériale que son cadet, se hâta de signer un traité avec *Kia Sseu-tao* 賈似道, conseiller de l'empereur *Song*, et fit toute diligence pour revenir à *Yen-king* 燕京 (Péking); de là, il se rendit à *K'ai-p'ing* 開平 (*Chang-tou* 上都) et réussit à s'y faire proclamer Empereur dans le troisième mois de l'année 1260¹⁾.

1) *Yuan che lei pien*, chap. II, p. 2 r° et v°.